

Zeitschrift: Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne

Herausgeber: Archäologischer Dienst des Kantons Bern

Band: - (2009)

Artikel: Tramelan, Crêt Georges Est : la nécropole du Haut Moyen Âge bientôt cernée dans sa totalité...

Autor: Gerber, Christophe

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-726614>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tramelan, Crêt Georges Est

La nécropole du Haut Moyen Age bientôt cernée dans sa totalité...

Christophe Gerber



Fig. 1 : Tramelan, Crêt Georges Est. Vue générale du site après l'intervention du mois de juin 2008. On distingue les fosses sépulcrales creusées dans le terrain naturel en pente. Vue vers le nord-ouest.

Sur un coteau appelé le Crêt Georges, à l'entrée est du village de Tramelan, les vestiges d'une petite nécropole rurale du Haut Moyen Age sont apparus lors de creusages en 2006. Deux campagnes de fouilles s'y sont déroulées en 2006 et 2007 et ont fait l'objet d'un premier compte rendu dans ArchBE 2008. Les projets de construction de deux maisons familiales dans ce secteur ont conduit le Service archéologique à de nouvelles interventions en 2008 (fig. 1). Ces deux fouilles ont livré chacune cinq sépultures supplémentaires portant le total des tombes avérées à 40 et celui des squelettes à 41 (une tombe à inhumation double !). A cet ensemble s'ajoutent six structures majoritairement empierrées (T29, T43–T47), qui par leur forme et leur orientation sont à interpréter comme des vestiges funéraires, quoiqu'elles n'aient livré aucun ossement. Ces deux étapes permettent désormais de fixer la limite nord et probablement les extensions est et ouest de la nécropole (fig. 2).

Les tombes

Situées en amont de la desserte de quartier, les dix nouvelles tombes dégagées ont pour la plupart été perturbées lors des travaux de talutage de 2006/2007, si bien que les squelettes apparaissent incomplets. Une moitié des sépultures est implantée nord-sud, l'autre moitié est-ouest. Il s'agit d'inhumations en pleine terre qui pour une part comportent des pierres de calage qui stabilisaient le caisson funéraire (tombes T34–36, T37, T41, T42). La tombe T39 contient une sépulture, dont seule la partie supérieure depuis le bassin est conservée. Les deux petites pierres disposées sur les côtés du défunt pourraient aussi avoir servi de calage au cercueil.

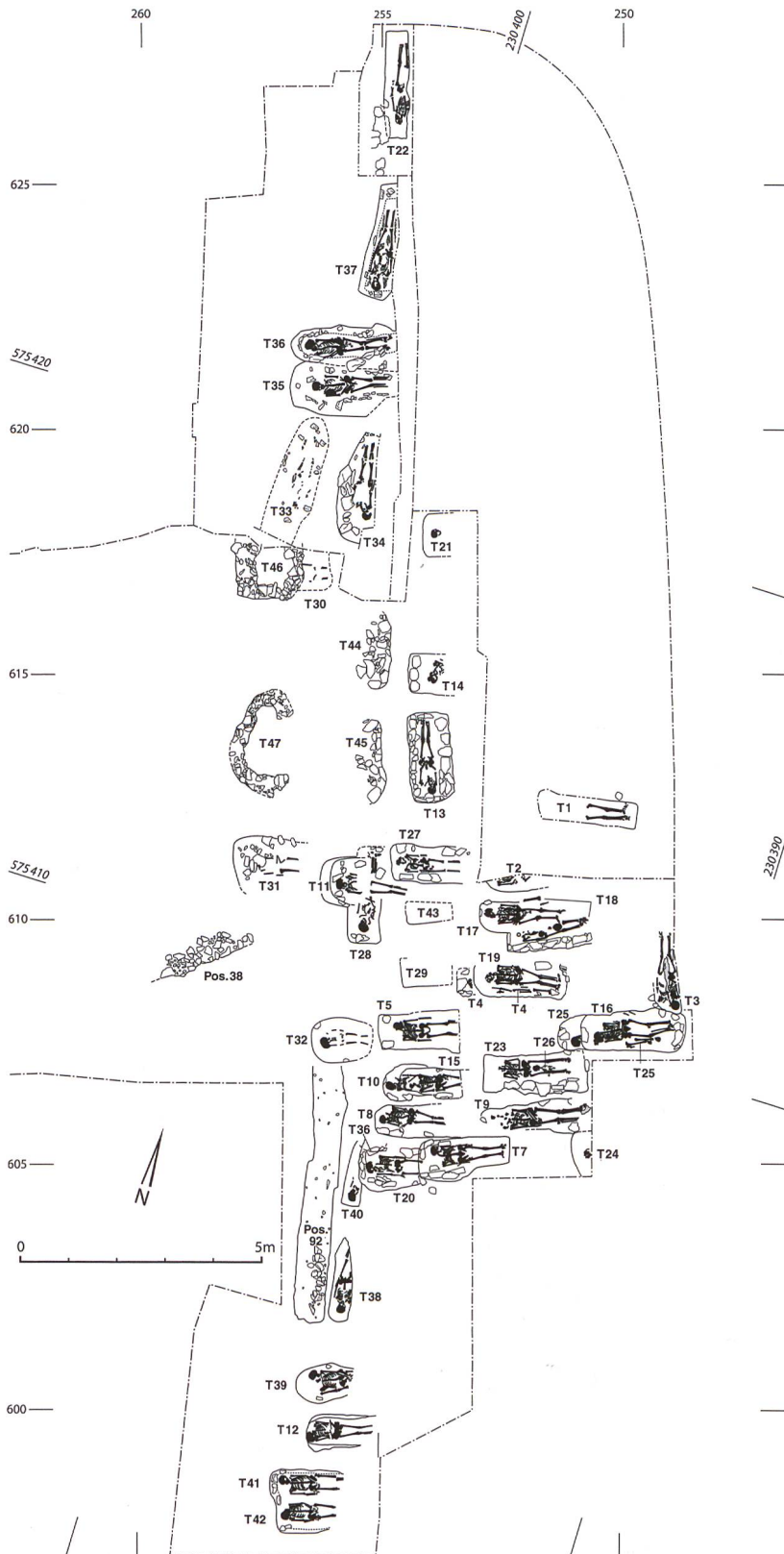


Fig. 2 : Tramelan, Crêt Georges Est. Plan de la nécropole du Haut Moyen Age après quatre campagnes de fouilles. Les tombes T6 et T30 n'ont pu être représentées. Echelle 1:150.



Fig. 3 : Tramelan, Crêt Georges Est. Les tombes orientées à l'est, perpendiculaires à la pente générale, sont minoritaires sur le site : ici la tombe T37.

Fig. 4 : Tramelan, Crêt Georges Est. La tombe T38 représente une des sépultures orientées à l'est.



L'implantation des tombes T41 et T42 (fig. 5) semble intervenir au même moment : aucune perturbation n'a pu être identifiée, les squelettes se situent au même niveau et quelques pierres de calage apparaissent à la hauteur de la tête. Les deux inhumations rapprochées T35 et T36 (fig. 3) diffèrent par leur comblement et ne paraissent donc pas contemporaines. Toutefois, elles se respectent, ce qui sous-entend un marquage de surface, sans que l'on puisse déduire une chronologie relative entre elles. La sépulture T37 reposait sur une planche de fond en érable. Par ailleurs, on notera que trois des cinq sépultures nord-sud présentent un positionnement identique des bras : avant-bras gauche sur le bassin et bras droit le long du corps !

Les tombes T38 et T40 sont orientées est-ouest (fig. 4). Elles reprennent l'orientation d'un curieux aménagement (Pos. 92) qui les flanque au nord. Celui-ci consiste en une sorte de fosse à fond plat creusée dans le terrain naturel, dont la largeur atteint 60 cm pour une profondeur de 8 à 30 cm. La structure est recouverte (comblée ?) par un matériau similaire au remplissage des tombes, correspondant à du terrain naturel remanié. Quelques pierres calcaires ou gréseuses sont fichées dans ce remplissage. Le tout donne l'impression d'un aménagement planifié et respecté lors de l'implantation des sépultures est-ouest. Il pourrait s'agir d'un cheminement, voire d'une délimitation physique de la nécropole.

L'absence de mobilier funéraire – au demeurant très rare jusqu'à présent au sein de cette nécropole – mérite ici d'être rappelée.

Les observations anthropologiques préliminaires effectuées sur place par Christine Cooper et Domenic Rüttimann ont conduit à l'identification d'individus, majoritairement masculins et de classes d'âge variées, ayant entre 11 et 55 ans environ.

L'étude détaillée de la nécropole – dans l'espoir que son extension méridionale puisse être saisie un jour ! – devrait livrer des indications intéressantes sur cette communauté rurale établie dès le Haut Moyen Âge dans la vallée de la Trame.



Fig. 5 : Tramelan, Crêt Georges Est : les deux tombes rapprochées T41 et T42 constituent un bel exemple de ces sépultures orientées nord-sud, majoritaires sur le site tramelot.